

Notre célèbre professeur de chant et de déclamation, M. F. Delsarte, nous annonce un concert pour le 3 avril prochain, dans la salle Herz. Pour que M. Delsarte se décide à donner un concert, il faut qu'il ait quelque rare communication à faire au public; il faut qu'il ait // 3 // déterré, dans quelque vieille partition trop dédaignée de Rameau, de Lulli [Lully], et pourquoi pas de Gluck, de Sacchini, de Spontini? quelque'un de ces précieux joyaux qu'il lui tarde d'exposer au grand jour, et qu'il se lasse peut-être d'admirer en égoïste. Certains artistes donnent un concert pour se faire connaître; d'autres pour qu'on ne les oublie pas; quelques uns, les riches, donnent un concert pour gagner une grosse somme en une soirée. M. Delsarte, qui est fort connu et qui n'est pas riche, donne ses concerts par le pur enthousiasme de son art. Et cet enthousiasme, nul ne sait mieux que lui le communiquer à son auditoire. De quelque manière qu'il s'y prenne, par la voix, par la diction, par le geste, par le regard, par l'attitude, il s'empare du public. Avec quel intérêt n'entendra-t-on pas M. Delsarte chanter du *Fernand Cortez*, et surtout nous donner soit seul, soit avec le concours de M^{me} Barbot, de l'Opéra, plusieurs scènes de Gluck? Car, il ne faut pas s'y tromper, le triomphe que Gluck a obtenu cette année parmi nous est en partie l'ouvrage de M. Delsarte. Penser que M. Delsarte a pu chanter pendant vingt ans, dans les concerts et les salons, les plus belles scènes de Gluck avec l'intelligence, le style, la passion, le pathétique, la vérité d'expression qui conviennent à ces chefs-d'œuvre, et cela, sans avoir influé le moins du monde sur le fait de la résurrection de l'*Orphée* au Théâtre-Lyrique, ce serait bouleverser toute la théorie des effets et des causes. Il y a plus, il ne faut pas douter que M. Delsarte n'ait agi puissamment sur les dispositions du public qui a goûté de prime-abord les accens mâles, pleins de grandeur et de simplicité, de cet oeuvre sublime. M^{me} Viardot a beaucoup fait sans doute avec son interprétation si dramatique et si passionnée. Mais, grâce à M. Delsarte, elle a trouvé le terrain admirablement préparé.

Au moment donc où *Orphée* disparaît de l'affiche du Théâtre-Lyrique, le concert de M. Delsarte est une vraie bonne fortune pour les admirateurs de Gluck. Ils y retrouveront dans leur pureté les vraies traditions de cette grande école de chant, de déclamation, de vérité dramatique, de simple et antique inspiration. Ce sera la soirée des gens de goût, des lettres en musique, des esprits délicats, qui ont voué un culte aux monumens d'un passé immortel.

JOURNAL DES DÉBATS, 26 mars 1860, pp. 2–3.

Journal Title:	JOURNAL DES DÉBATS
Journal Subtitle:	None
Day of Week:	lundi
Calendar Date:	26 MARS 1860
Printed Date Correct:	Yes
Pagination:	2 à 3
Title of Article:	Untitled [Sujet: Annonce du concert de F. Delsarte]
Subtitle of Article:	None
Signature:	J. D'ORTIGUE
Pseudonym:	None
Author:	Joseph d'Ortigue
Layout:	Internal main text
Cross-reference:	None